

Une légère erreur d'appréciation

$\tilde{\Omega}$ était certainement l'un des plus grands astro-scientifiques qui eussent existé de tous temps. C'était à tout le moins son opinion et il la partageait avec qui voulait l'entendre. Il avait été à l'origine du projet « Infinite Ω » qui avait permis de lancer Vixul 1 au-delà de la première couronne, en profitant des soubresauts de l'héliosphère. Un véritable succès. Le translateur spatial était revenu sans encombre et les images captées lors de son expédition avaient fait l'objet de publications scientifiques et d'émerveillements profanes.

On y voyait l'obscurité glacée d'au-delà la chromosphère, les corps gelés des planètes qui tournaient lentement, univers flottant traversé sporadiquement par la pulsation éruptive et palpitante d'une aurore d'étoile. Parfois, $\tilde{\Omega}$ se surprenait à rêvasser en repensant à ces images. Il était particulièrement touché par les vues de Sol depuis la navette.

« Peu de mes confrères y perçoivent ce que j'y perçois, sans douter ! », claironnait-il régulièrement à une audience de plus en plus éparse. « Il faut connaître la réalité de Sol pour déceler à quel point cette expédition aura été enrichissante d'un point de vue scientifique. »

Il pouvait alors pérorer de longues minutes - heures ? - sur l'imperceptible évolution de telle ou telle tâche solaire, sur la mise en lumière des effets de l'ionisation sur les spicules et les filaments chromosphériques, ou encore sur la risibilité du terme de « granulation solaire » totalement démentie par cette particularité spécifique, identifiable en observant attentivement la zone convective !

« Ah, ah, ah ! »

Ridicule.

Il retournait ensuite bien au chaud - et haï - dans son laboratoire pour y poursuivre des travaux qu'il affirmait prioritaires. Là, il lévissait alors de longues minutes sur des spirales incandescentes et s'autorisait à repenser avec mélancolie à la lueur des étoiles géantes, bien plus imposantes que Sol lui-même, et au silence de l'apesanteur et du vide, laissant la poésie de l'univers le submerger pour un court instant.

Le projet « Infinite Ω^3 » s'avérait bien plus complexe à mettre en place que le précédent. Il ne s'agissait plus de simplement envoyer une technologie non habitée dans l'espace, mais bien plutôt de permettre un vol habité ! D'envoyer des solariens vers une planète en particulier, la troisième en partant de Sol, sur laquelle ils avaient perçu des ondes non fréquentielles : un des signes probable de vie ! D'énormes contraintes de pression, température, qualité de

l'atmosphère rendaient le projet presque inimaginable. Mais $\tilde{O}\rho\Omega$ n'était pas de ceux qui renoncent ! Il allait prendre chaque difficulté à tentacules le rayon et une à une les résoudre ! Fort de cette résolution intérieure, il s'éclaboussa de la spirale brûlante qui l'accueillait et inhala avec conviction une gorgée d'ultraviolets.

*

Alangui dans l'onde porteuse de Vixul 5.0, $\tilde{O}\rho\Omega$ repensait avec orgueil à la beauté des calculs mathématiques qu'il avait élaborés pour permettre à cette mission d'avoir lieu. Il y avait eu tellement de paramètres à prendre en considération ! La modélisation finale était d'une telle perfection ! Une onde tourbillonnante le parcourut, provoquée par le plaisir qu'il avait à évoquer cette réussite. La chaleur de celle-ci embrasa un instant ses extrémités et il émit une brève flamme bleue.

Il repensa à la présentation de son projet devant toute l'assemblée scientifique de Sol. Que des sommités. Les plus chatoyants réseaux neuronaux du monde vivant.

« Nous avons bien pris en considération votre projet, confrère $\tilde{O}\rho\Omega$. Et nous en connaissons les moindres détails. »

Ici, $\tilde{O}\rho\Omega$ retint un haussement du globe émotionnel. Il n'en croyait pas un mot...

« Mais nous aimerions que vous nous le présentiez à nouveau car certains points nous interrogent. »

Oui, tous ceux qu'ils n'avaient pas compris, ricana $\tilde{O}\rho\Omega$ intérieurement.

- Bien entendu, opina-t-il avec la servilité requise. Le principe est simple : il fallait réfléchir à la meilleure manière de pouvoir onduler sur T3, tout en évitant de mettre en péril la vie de nos compatriotes. La première des priorités consistant, bien évidemment, en la conservation *ad hoc* du point de non-réfrigérance de l'entité externe sus citée.
- Bien évidemment...
- J'ai donc convenu d'un protocole extrêmement simple qui consiste en un apport d'onde α selon le principe de $\tilde{O}\delta/\bullet$ afin de permettre la persistance de cognition inhérente à la substance $T\odot$.
- Absolument.
- Si on va plus loin, on peut affirmer tout simplement que si $T\odot$ équivaut à α puissance x^∞ , alors... »

Il avait poursuivi ce simulacre pendant de longues minutes. Parfois interrompu par des questions pièges qu'il avait déjouées brillamment en répondant sur un autre point. A la fin, il avait obtenu leur accord de principe, ce dont il ne se souciait guère, et le financement de sa mission, ce qui l'avait réjoui au plus haut point.

Et à présent, ils allaient atterrir sur T3 !

Õ...Ó...Ö...`O... Ô !

Ça y était ! Leur onde véhiculaire s'était stabilisée sur un point précis de T3 et construisait hors de leur habitacle les conditions propices à la Vie ! C'était merveilleux ! C'était un moment unique ! Ils écrivaient l'Histoire de Sol ! On reparlerait d'eux dans des milliards d'années !

Autour de lui, l'équipage brûlait d'impatience ! L'air était surchargé d'excitation devant ce moment grandiose ! Chacun irradiait en une émouvante aura ardente!

Après la nécessaire configuration environnementale qui leur permettrait de survivre sur T3, le sas transitionnel s'ouvrit enfin. Ils se ruèrent vers la sortie ; c'était à qui poserait le premier le pied sur la planète !

Dehors, un sol solide – quelle originalité ! – poudreux et noir, surmonté parfois de volumineux blocs encore rougeoyants malgré la douce température qui les environnait. A perte de vue, des éclats de carbone et des fumées tourbillonnaient, emportés rapidement par les vents cosmiques pour être dispersés dans l'atmosphère. C'était magnifique. Pas comme Sol, bien entendu, mais une autre forme de beauté, étrange et peu familière. $\tilde{O} \rho \Omega$ se sentait ému. Touché par la grâce de T3 et par la vue de Sol depuis cette planète si proche et pourtant si lointaine. Son étoile avait l'air minuscule et sa lumière semblait froide à cette distance. $\tilde{O} \rho \Omega$ frissonna et remonta la température de son halo à 2020 degrés Fahrenheit, le minimum vital pour subsister.

*

Inhabitée et inhabitable ! La déception était palpable. Malgré leurs explorations incessantes, leurs expériences, leurs recherches attentives des ondes non fréquentielles qui initialement avaient servi d'indicateurs, ils n'avaient jamais été confrontés à aucune forme de vie identifiable. Un échec. On ne pouvait pas qualifier autrement cette expédition. Bien sûr, il restait l'exploit, la distance parcourue, l'ondulage réussi, la possibilité pour des solariens de survivre en milieu hostile grâce à des techniques d'adaptabilité environnementale, mais quoi, n'étaient-ils pas parti à la rencontre d'une autre forme de vie ? Et pourtant rien. Partout, où ils avançaient, ils n'avaient trouvé que le même environnement carboné, et noir, et fumant, et se dispersant

dans l'atmosphère. Partout les même blocs entassés, les mêmes gisements de métaux fondus et la même vapeur étrange en train de disparaître en un nuage clair. Ils avaient inventé un mot pour décrire ce phénomène : « lumide ».

Bredouilles. C'est ainsi qu'ils rentraient sur Sol. Pas de contact extrasolaire. Pas de civilisation à découvrir. Ils allaient devoir changer leurs paramètres pour les prochaines missions, être plus précis sur les critères d'habitabilité et sur les signaux tangibles de présence de vie. Tout ce travail à reprendre...

L'équipage au complet repartit les vibrules basses en une grande explosion de chaleur. Depuis la terre calcinée, personne ne les observait plus.